



Biographie de Sophie Rostopchine, Comtesse de Ségur

1799 - 1874

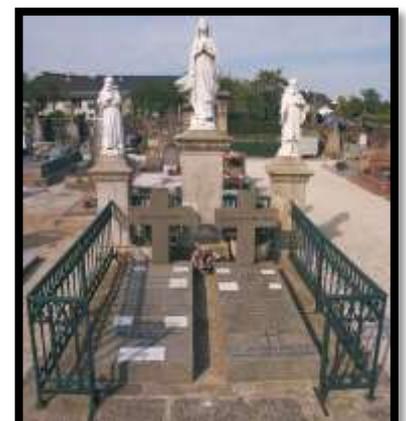


Elle est née le 1^{er} août 1799 à Saint-Pétersbourg en Russie, la Comtesse de Ségur est issue d'une famille aristocratique russe illustre, les Rostopchine. Elle passe son enfance dans un grand domaine près de Moscou, propriété de 45 000 ha faisant travailler 4 000 serfs. Sa mère la maltraite et l'oblige à se convertir au catholicisme à 13 ans. Petite fille turbulente, elle est souvent punie par ses parents. En 1812, son père, gouverneur de Moscou se vante d'avoir fait incendier la ville, ce qui provoque la célèbre retraite de Russie de Napoléon Ier et des troupes françaises. Rostopchine est mis en disgrâce par le tsar pour avoir causé trop de dégâts et il s'exile tout seul en Pologne, en Allemagne, en Italie et, enfin, en France en 1817. C'est à Paris qu'il fait venir sa famille et c'est là que Sophie rencontre Eugène de Ségur, petit-fils du maréchal de Ségur : ils se marient le 14 juillet 1819. L'année suivante, ses parents repartent pour la Russie. D'abord heureux, ce mariage d'amour tourne vite au désenchantement. Le Comte ne rend que rarement visite à sa femme au château des Nouettes (offert par Monsieur Rostopchine à sa fille en 1822), car il ne se plaît pas trop à la campagne, mais elle met tout de même au monde huit enfants (son fils aîné deviendra prêtre, une fille également et un autre mourut en bas âge). C'est pourquoi elle reporte toute son affection sur ses enfants et ses petits-enfants, et elle se met à écrire des livres. Sa carrière littéraire démarre tardivement, à l'âge de cinquante-huit ans. Alors qu'elle est grand-mère, il lui vient l'idée de regrouper les contes qu'elle lit à ses petits enfants en un seul recueil qu'elle appelle : « les Nouveaux Contes de fées ». Ce premier ouvrage est un succès et elle se met donc à composer un ouvrage pour chacun de ses autres petits - enfants. Elle obtient que ses droits d'auteur lui soient directement reversés. Suivront en une décennie de 1858 à 1868 :

Les Malheurs de Sophie, Les Petites Filles modèles, Les Vacances, Mémoires d'un âne, Pauvre Blaise, La Sœur de Gribouille, Les Bons Enfants, Les Deux Nigauds, L'Auberge de l'Ange gardien, Le Général Dourakine, François le bossu, Un bon petit Diable, Jean qui grogne et Jean qui rit, La Fortune de Gaspard, Quel amour d'enfant ! Le Mauvais Génie, Le Chemineau, ultérieurement appelé Diloy le chemineau, La Bible d'une grand-mère, Après la pluie, le beau temps.

Chez la Comtesse, le bien l'emporte toujours sur le mal et on peut toujours corriger ses défauts. Ses récits restent toujours appréciés des enfants.

La Comtesse de Ségur continue à écrire, et entre dans les ordres chez les Franciscaines en 1866. Vers la fin de sa vie, son état de santé se détériore, elle souffre de crises nerveuses. Son veuvage et l'effondrement des ventes de ses livres l'obligent à se séparer de son château en 1872 et à se retirer à Paris où elle meurt à 75 ans en l'année 1874, entourée de ses enfants et petits-enfants. Elle mourut dans les bras de son fils aîné et fut enterrée à Pluneret (Morbihan en Bretagne). Au chevet de sa tombe, une croix en granit, où est inscrit :
« Dieu et mes enfants »



Tombe de la
Comtesse de Ségur